

Wissous. Incendie dans le camp de fortune

Les Roms s'organisent après le sinistre

Cécile Chevallier (avec F.L.) | Publié le 12 mars 2013,



Wissous, hier. Les Roms s'activent pour déblayer le terrain et rebâtir les baraquements détruits. (LP/C.C.)

Pas question de rester à pleurer sur leur sort. Dès hier matin, une bonne partie des 225 Roms vivant dans un camp de fortune à Wissous, dans la zone industrielle du Pérou et à deux pas de l'aéroport d'Orly et de la N 20, s'activaient pour déblayer les restes de l'incendie survenu la veille. Dimanche soir, les flammes ont détruit une partie de la quarantaine de caravanes et de cabanes en bois servant d'abris à 225 Roms. « Au total 16 familles ont vu leur logement brûlé, indiquait hier matin un bénévole de l'Association de solidarité en Essonne avec les familles roumaines et roms (ASEFRR). Ce qui représente une cinquantaine de personnes, dont une vingtaine d'enfants. » Dans la nuit de dimanche à lundi, ils ont été accueillis par les autres habitants du camp qui ont poussé les murs déjà fragiles de leurs habitations. « La joie de vivre de ce peuple et son entraide permanente me surprendront toujours, confie Eve Desjardins, une habitante de Wissous et une membre de la délégation départementale d'Europe Ecologie-lés Verts. Malgré la dure nuit et l'incendie de la veille, la vie continue et ils se sont mis au travail très tôt pour nettoyer et reconstruire des abris. Et ce alors que le délibéré concernant l'avis d'expulsion du camp doit tomber demain (NDLR : aujourd'hui), »

Un réchaud à gaz allumé pourrait être la cause du feu

L'incendie, a priori d'origine accidentelle, s'est déclaré dimanche vers 20 heures. D'après les premiers éléments de l'enquête et les témoignages des gens vivant dans

le camp, une femme se serait absentée quelques minutes, laissant un feu ou un réchaud à gaz allumé. Les flammes se seraient alors très vite propagées aux autres cabanes en bois. Avant qu'elle ne revienne sur place, les secours ont un temps pensé qu'elle avait péri dans l'incendie. Arrivés rapidement sur les lieux, une cinquantaine de pompiers ont aussitôt évacué les 225 personnes, sans déplorer une seule victime. Une vingtaine de policiers du commissariat de Massy étaient également sur place. « Ils ont été très gentils avec nous », confie une mère accompagnée de ses deux garçons de 8 et 5 ans. Vers 22 h 30, un car a été affrété par les services de l'Etat, mais les Roms ont refusé de monter dedans, craignant d'être dispersés ou expulsés. Face à leur obstination, la préfecture leur a finalement donné l'autorisation vers 23 heures de réintégrer le camp, les secours ayant sécurisé le site. Une nouvelle qui les a ravis, car, après trois heures dans le froid, emmitouflés dans leurs couvertures, ils étaient contents de retrouver leurs habitations, même si elles ne sont que de fortune.

Le Parisien